

Efficacité du décoquinate et d’alternatives végétales dans le contrôle de la coccidiose chez l’agneau Lacaune en engraissement

Efficiency of decoquinate and plant alternatives for coccidiosis control in fattening Lacaune lambs.

J. LE SCOUARNEC (1), A. GUYONVARCH (1), J.P. GUITARD (2), A. RICHARD (3)

(1) Service Recherche EVIALIS, BP 234, 56006 Vannes Cedex

(2) Lycée Professionnel Agricole, route de Bournac, 12400 Saint-Affrique

(3) Alpha Pharma, Silic 411, 91374 Verrières le Buisson Cedex

INTRODUCTION

Le contrôle de la coccidiose reste un facteur important de la réussite de l’engraissement des agneaux (Chartier, 2003), souvent assuré par la réalisation d’un traitement médicamenteux au sevrage (Morand-Fehr, 2000)

Plus récemment, des solutions alternatives ont été proposées (Mage, 2001), à la demande de producteurs soucieux de répondre à de nouvelles exigences des consommateurs d’une production avec moins d’intrants médicamenteux.

L’essai rapporté dans cette communication avait pour objectif d’évaluer l’intérêt de différents traitements anticoccidiens sur les performances des agneaux Lacaune en engraissement

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. PROTOCOLE

L’essai, réalisé durant l’hiver 2001-2002, a porté sur 120 agneaux Lacaune mâles, répartis au sevrage, à l’âge de 28 jours, en 4 lots de 30 selon leur mode de naissance, le poids, l’âge et le G.M.Q. en phase d’allaitement. Les croissances sont suivies par pesées individuelles jusqu’à l’abattage. La comparaison des lots se fait par analyse de variance avec un seuil de signification minimum de 5%. L’excrétion ookystale est mesurée sur 15 agneaux par lot : au sevrage, puis 21 et 42 jours plus tard. L’activité anticoccidienne est définie par le calcul suivant à partir de la moyenne géométrique : ((ookystes témoin-ookystes lot X)*100)/ookystes témoin.

1.2. ALIMENTS

Un aliment témoin négatif est comparé à une supplémentation médicamenteuse limitée (décoquinate 30 ppm pendant 28 jours après le sevrage) et à deux supplémentations alternatives commerciales, à base de végétaux ou d’extraits végétaux (Produit A, 2000 ppm ; produit B, 1500 ppm).

2. RESULTATS

(voir Tableau 1)

3. DISCUSSION

Les résultats des excréctions ookystales 21 jours après sevrage sur les animaux témoins indiquent une forte infestation coccidienne.

Seule l’incorporation de décoquinate permet une amélioration significative du GMQ global (p=0,048), ainsi qu’une réduction importante de l’excrétion ookystale.

L’activité anticoccidienne de la préparation végétale A se révèle supérieure à celle du témoin négatif même si elle reste inférieure à celle du lot décoquinate. Les GMQ des animaux recevant les préparations végétales A et B ne diffèrent pas de ceux du témoin.

CONCLUSION

L’apport de décoquinate constitue une solution efficace au traitement de la coccidiose de l’agneau, même distribuée sur une période limitée.

Les préparations végétales démontrent des activités anticoccidiennes intermédiaires, surtout pour la préparation A, mais pas d’effet sur la croissance.

Chartier, C., 2003. Le Point Vet., 33, 112-117

Mage, C., 2001. Gest.et Diff.Sanit., Mai 2001

Morand-Fehr, P., 2000. Renc.Rec.Rum., 7,108

Tableau 1 : G.M.Q. et excréctions ookystales par régime

Lot	Témoin	Décoquinate	Extrait Végétal A	Extrait Végétal B
GMQ total (g/j)	309	327	302	298
Ookystes 21 jours après sevrage :				
moyenne arithmétique	431 829	13 604	358 309	285 089
écart-type	519 402	25 320	508 778	378 334
moyenne géométrique	220 770	1 455	89 707	132 961
Activité anti-coccidienne 21 jours après sevrage	*	99,3 %	59,4 %	39,8 %